



IMPORTANCE DE PROGRAMMES DE MISE EN PLACE DE CENTRE D'INCUBATION DES START-UP DANS LE MONDE RURAL. CAS DE LA REGION D'ANALANJIROFO, MADAGASCAR

RANDRIALAHAMADY Solo Nirina ⁽¹⁾, RAJAONARY Josa Augustina ⁽²⁾, BEZAFY Paulin ⁽³⁾,
RADIMILAHY Manana Asidy ⁽⁴⁾

⁽¹⁾⁽⁴⁾ Université de Toamasina, Madagascar

⁽²⁾ Université de Mahajanga, Madagascar

⁽³⁾ Université d'Antsiranana, Madagascar

Abstract: From classical theory to the present day, the economic importance of business is an area on which most authors agree. The start-up is considered to be the foundation of business creation. As a young, innovative company with high growth potential, often the object of fund-raising, the start-up needs support structures such as incubation centers. Dominated by a young population living mainly in rural areas, Madagascar can align its development policy with the promotion of its start-ups. The aim of this manuscript is to demonstrate the value of popularizing start-up incubation programs in rural areas. To this end, we conducted interviews with 120 start-ups in a region of northeastern Madagascar. The data collected was processed using SPSS software. Our results show that the majority of business incubation centers are concentrated in urban or suburban areas. This prevents rural start-ups from benefiting in turn. A large proportion of rural start-ups (92%), often located in remote areas, fail to take off due to a lack of support in the entrepreneurial environment, despite their innovative projects. Some of them proceed by trial and error, with luck playing a key role in their success. In reality, the country's development model does not effectively take into account endogenous factors such as the promotion of new small businesses. In Madagascar, the rural world is still excluded from many entrepreneurial actions and programs, despite its economic and demographic importance. The issue of poverty in this country is sometimes the result of strategies that are inadequate to the reality of the rural world. The government needs to take advantage of the demographic structure and rurality, by popularizing Malagasy start-up incubation programs.

Keywords: rural start-up, business incubation, entrepreneurship, Madagascar.

Digital Object Identifier (DOI) : <https://doi.org/10.5281/zenodo.10050214>

1. Introduction

La population de l'Afrique sub-saharienne devrait atteindre, en fonction de l'évolution du taux de fécondité, entre 1,7 et 2,3 milliards de personnes en 2050. Ces chiffres témoignent de l'ampleur du défi auquel sera confronté cette région en termes de création d'emploi dans le courant des prochaines décennies, le rythme de transition démographique impactant en effet directement le nombre d'entrées sur le marché du travail, dont 2/3 issus des jeunes du milieu rural (Centre incubateur de développement des métiers agricoles pour les jeunes femmes et hommes ruraux au Sénégal, 2010). Madagascar n'est pas épargné à ce rythme favorisant le « baby-boom ». Ainsi, cette tendance à la hausse d'effectif des jeunes est accompagnée par le chômage.

Pourtant, des projets de création d'entreprises se multiplient et les jeunes sont principalement des promoteurs. En réalité, des entreprises nouvellement créées se heurtent à des difficultés de se maintenir en vie faute d'encadrement et de financement nécessaire. Un processus de développement public et / ou privé, entrepreneurial, économique et social conçu pour encourager les entreprises, de la génération d'idées aux entreprises en démarrage, et les aider, par le biais d'un programme complet de soutien aux entreprises, à établir et à accélérer leur croissance et leur succès, l'incubation des entreprises est une nécessité du développement d'un pays. L'objectif de ce manuscrit est de démontrer l'intérêt de la vulgarisation des programmes d'incubation de start-ups en milieu rural.

2. Matériels et methode

2.1. Aperçu sur la région d'Analanjirifo

Ce travail a été réalisé dans la région Analanjirifo trouvant dans la cote-Est du pays et situé à l'extrémité Nord de l'ancienne province de Toamasina. Analanjirifo s'étend sur environ 22 384 km² et avec une densité environ de 38 habitants par km² en 2010. Quant à sa délimitation géographique, elle est limitée au Nord par le district d'Antalaha (région SAVA), à l'Ouest par les districts de Mandritsara (région SOFIA), d'Andilamena et d'Ambatondrazaka (région Alaotra-Mangoro), au Sud par le district de Toamasina II (région Atsinanana) et à l'Est par l'Océan Indien. La Région Analanjirifo est divisée en 6 districts à savoir : Fénérive-Est, Maroantsetra, Mananara-Nord, Soanerana-Ivongo, Sainte-Marie et Vavatenina. Le chef-lieu de la Région est de Fénérive-Est.

2.2. Les incubateurs en perspectives : une terminologie en évolution

Les incubateurs sont des structures d'appui à la création d'entreprises. Ils réunissent des ressources spécialisées dédiées à l'accompagnement et l'assistance des entreprises avant leur

création ou dans les premières années de leur vie. Ils comprennent, en général, un hébergement immobilier souple, des services administratifs, des actions de conseil et de mise en relation avec les réseaux d'affaires notamment financiers.

En France, le terme « incubateur » s'est appliqué aux structures d'appui avant la création d'entreprises, par exemple les premiers incubateurs des Écoles des Mines et a été utilisé pour les incubateurs lancés récemment par le M.E.N.R.T. – Ministère de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie.

Le terme « pépinière » a été utilisé plus couramment pour les structures d'appui aux entreprises après leur création, ce terme étant préféré à celui de nursery, de ruche, de couveuse, etc.

Aux États-Unis, le terme « incubator » désigne les pépinières, le concept d'incubateur étant parfois traduit par « innovation center » ; mais d'une façon générale, le terme « incubator » recouvre à la fois les structures d'appui avant et après la création.

Au moment de la vague Internet, un grand nombre de structures se sont créées, notamment d'origine privée, pour accompagner et faciliter le lancement de start-up, moyennant une contrepartie financière. Ces structures appelées « incubator » aux États-Unis se sont développées rapidement en Europe en gardant le nom d'incubateur (Philippe ALBERT, Alain FAYOLLE et Stéphane MARION, 1994).

2.3. Méthode

A l'écart des recherches bibliographique dans des universités afin de tenir compte les résultats des autres auteurs, nous avons nous avons mené des entretiens avec cent-vingt (120) start-ups dans une région du nord-est de Madagascar, plus précisément dans la région d'Analanjirifo. Le but de cette démarche est d'une part d'avoir le maximum possible des données primaires et d'autre part de mieux comprendre la réalité concernant l'environnement étudié. Des autres informations nationales et internationales ont été capitalisées pour étoffer le travail. En effet, les données collectés, saisies ont été exploitées dans le logiciel SPSS, version 2020 et certain figures sur Excel. Dans l'ensemble, nous avons tenir en compte la spécificité des six (06) districts composant la région, afin de réduire la marge d'erreur possible.

3. Résultats

3.1. Environnement d'incubation des entreprises dans la région

Tableau 1. Effectif de programme d'incubation dans la région

Programme par district	Vavatenina	Fénérive-Est	Soanierana-Ivongo	Sainte-Marie	Mananara-Nord	Maroantsetra	Total
Effectif	00	02	00	01	00	01	04
Zone d'implantation		Un en ville		En ville		En ville	

Source : Région d'Analanjirifo, 2021.

Dans cette région composée de six districts, trois seulement a au moins un programme et/ou centre d'incubation d'entreprise dont deux pour Fénérive-Est (chef-lieu de la région), un pour Sainte-Marie et un pour Maroantsetra. Ainsi, ils sont totalement implanté en ville, pas dans les zones rurales.

Tableau 2. Année d'existence des centres

Année	Moins d'un an	Un à trois ans	Plus de trois ans	Total
Effectif	03	01	00	04

Source : Région d'Analanjirifo, 2021.

Environ trois sur quatre centres n'ont que moins d'un an d'existence. Parmi les quatre, un seulement qui a été implanté depuis trois ans et ce dernier se trouve à Fénérive-Est.

Tableau 3. Catégories des start-up ciblées par les centres

Secteur cible	Primaire	Secondaire	Tertiaire	Total
Proportion	10%	70%	20%	100%

Source : Région d'Analanjirifo, 2021.

La quasi-totalité des centres d'incubation s'intéresse à l'encadrement des start-ups œuvrant dans le secteur secondaire. Un sur les existants seulement concerne le secteur primaire où se trouve la majorité de la population de la région, voire même dans tout Madagascar.

3.2. Situation des « start-up » enquêtés

Tableau 4. Connaissance sur l'existence des centres d'incubation

En connaissance	Oui	Non	Total
Proportion	17%	83%	100%

Source : Enquête auprès des start-ups, 2021.

Sur 120 start-ups enquêtés, seulement 17% connaissent l'existence d'un d'entre les centres d'incubation. La grande majorité de la population cible ne connaît rien sur l'environnement d'incubation des start-ups.

Tableau 5. Secteur d'activité envisagé

Secteur	Primaire	Secondaire	Tertiaire	Total
Proportion	82%	10%	8%	100%

Source : Enquête auprès des start-ups, 2021.

Les start-ups interviewés œuvrent principalement dans le secteur primaire. Une faible proportion seulement trouve dans le secteur ciblé par les centres d'incubation existants dans cette région.

Tableau 6. Nombre de projets avorté faute d'encadrement

Projets avortés	Moins de deux	2 à 6	Plus de 6	Total
Proportion	27%	58%	15%	100%

Source : Enquête auprès des start-ups, 2021.

Faute d'encadrement, connaissance sur l'existence et l'inadéquation de l'offre et la demande dans l'environnement d'incubation, divers projets ont été avorté, voir même non viable vu le temps dispensé. Plus de la moitié des enquêtés confirme qu'ils ont déjà laissé au moins six projets dans leur vie faute de financement et/ou encadrement.

4. Discussion

4.1. Insuffisance et fragilité des programmes d'incubation

A Madagascar, le nombre des centres d'incubation est très faible et majoritairement implanté dans les zones urbaines comme le chef-lieu de région ou district. Alors que la majorité des jeunes entreprises se trouve dans les zones rurales. Cette concentration urbaine des incubateurs public ou privé influence le développement de ces nouvelles entreprises et empêche les jeunes entreprises rurales d'en bénéficier à leur tour. Une grande partie des start-ups rurales, souvent situées dans des zones reculées, ne décollent pas en raison d'un manque de soutien dans l'environnement entrepreneurial. Certaines d'entre elles procèdent par tâtonnements, la chance jouant un rôle clé dans leur réussite. En réalité, le modèle de développement du pays ne prend pas en compte de manière efficace les facteurs endogènes tels que la promotion des petites entreprises nouvelles. A Madagascar, le monde rural est encore exclu de nombreuses actions et programmes en matière d'entrepreneuriat, malgré son importance économique et démographique.

4.2. Inadéquation des projets des start-ups à l'offre des centres d'incubation : rend plus vulnérable des nouvelles entreprises

En petit nombre et parfois offre des services qui exclut l'ensemble des start-ups, les centres d'incubations existant dans la région d'étude ne sont pas pertinents à la demande générale des jeunes. Les deux parties ciblent majoritairement deux secteurs différents (la demande est au secteur primaire, mais l'offre cible autres secteurs). Dans ce cas, plusieurs projets ont été avortés faute d'inéquation entre l'offre et la demande des jeunes, car ils ne sont pas encadrés ou accompagnés par des professionnelles, malgré son importance dans la réduction du chômage et de la lutte contre la pauvreté.

4.3. Incubation des jeunes en agribusiness à Madagascar : l'exemple du PEJAA

Le programme PEJAA (Programme de Promotion de l'Entrepreneuriat des Jeunes dans l'Agriculture et l'Agro-Industrie) a organisé la cérémonie de sortie officielle de 134 jeunes agripreneurs de la troisième promotion le 19 décembre 2022. Incubés pendant 11 mois au sein des trois centres incubateurs sous tutelle de Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, ces jeunes après la validation des modèles économiques et business plan ont pu bénéficier de prêt bancaire à taux bonifié à hauteur de 10 000 USD pour la réalisation de leur projet.

Avec l'appui de la Banque Africaine de Développement (BAD) et l'assistance technique de l'Institut International de l'Agriculture Tropicale (IITA), le programme PEJAA à travers ces centres d'incubation a pu :

- renforcer les capacités techniques et entrepreneuriales des jeunes ;
- mettre en place des structures d'accueil et des plateaux techniques permettant aux jeunes de développer des prototypes, de showroom ;
- organiser au profit de ces jeunes des événements et Foires Nationales et Internationales, des stages et visites échanges ;
- mettre à disposition des jeunes des mentors et coach pour l'accompagnement post-incubation.

Ciblant essentiellement les jeunes diplômés sans-emplois toutes filières confondues, les trois centres incubateurs depuis leur création en 2018 ont accompagné 409 jeunes agripreneurs dont 50% sont des jeunes femmes.

317 entreprises agricoles et agro-industrielles sont actuellement installées dans les 23 régions de Madagascar et ont pour objectifs de moderniser le domaine de l'agriculture et créer des emplois dans les différentes localités. Plus de 640 emplois permanents et plus de 1100 emplois saisonniers ont déjà été créés depuis leurs installations.

5. Conclusion

Créer et/ou gérer une nouvelle entreprise n'est pas une tâche facile. Des procédures administratives lourdes, coûteuses et chronophages découragent souvent les entrepreneurs potentiels. Démontré l'importance des programmes d'incubation des start-ups dans le développement du pays, cet article essaie d'expliquer l'environnement de l'entrepreneuriat au niveau des nouvelles entreprises possible de se lancer. A Madagascar, des start-ups sont multiples et offrent une nouvelle opportunité à la résolution des problèmes de pauvreté dans le pays. Cependant, l'insuffisance et l'inadéquation des centres existants favorisent l'abandon des plusieurs start-ups. Vu son importance dans la réduction du chômage, la promotion des start-ups doit être figuré dans la priorité du gouvernement en les encadré par la multiplication des centres d'incubation.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Banque Mondiale, Perspectives économie de Madagascar, Surmonter la tempête, 2022, 40 p.
- [2] Philippe ALBERT- Alain FAYOLLE – Stéphane MARION « L'évolution des systèmes d'appui à la création d'entreprises » – Revue Française de Gestion – Nov. Déc 1994
- [3] Région d'Analanjirifo, 2010, Plan Régional de Développement, Rapport d'activité, 298 p.